

Cholet vise la passe de quatre



BASKET. Les Choletais restent sur trois succès et espèrent confirmer ce soir face au Portel. Ils compteront sur leur porte-bonheur Nianta Diarra (à gauche), invaincu avec CB.

PAGESPORT

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 26 octobre 2019



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND!
#CBFAMILY



SOLIDARITE

Diarra, travailleur de l'ombre

Recruté pour densifier la raquette choletaise, Nianta Diarra joue encore très peu. Mais son apport dans le groupe est déjà sensible. Et depuis son arrivée, CB n'a plus perdu...

Pierre-Yves CROIX
pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Longtemps, il l'a cherché. Et puis, Lil y a quinze jours, Erman Kunter a fini par le trouver à Boulazac : Nianta Diarra, son double mètre et ses presque cent kilos. Mais cette recrue intérieure, ardemment désirée, ne joue pas ou si peu. Le renfort de poids ne pèse en effet presque rien, jusqu'ici, sur les statistiques choletaises. Moins de 14 minutes en trois matchs, zéro point et un petit rebond. Une entrée en matière discrète, qui ne soucie pas l'intéressé. « *Le temps de jeu, pour l'instant, n'est pas ma préoccupation principale. Et rentrer sur le parquet, même pour quelques minutes seulement, me fait un bien énorme mentalement.* »

« Je sens qu'ici j'ai ma place et que l'on compte sur moi »
NIANTA DIARRA.

Intérieur de Cholet Basket.

Dans l'impasse en Dordogne, où l'entraîneur ne comptait plus sur lui, le Malien a retrouvé le sourire, une place et un rôle avec Cholet Basket. « *Je sens que j'ai ma place, oui, et que l'on compte sur moi. J'avais oublié cette sensation, ce plaisir de faire mon métier.* » Encore neutre en compétition, Diarra a déjà un impact indéniable sur les séances d'entraînement de CB. « *C'est aussi pour ça que je l'ai fait venir. Je voulais amener de*



Cholet, salle de la Meilleraie, 10 octobre 2019. Nianta Diarra a amené de la concurrence et de l'intensité dans l'effectif choletais.

Photo CO - Étienne LIZAMBARD

la concurrence, obliger tout le monde à se bouger », confie Erman Kunter. A la Meilleraie, les luttes sous le cercle se sont, de fait, densifiées. « *Je le ressens lors des séances* », rebondit Diarra. « *Je sens que le niveau d'intensité a augmenté, que chacun*

a envie d'en faire plus. Si Cholet m'a pris, c'est aussi qu'il avait besoin de mon intensité, de ma capacité à mettre beaucoup d'énergie. »

L'arrivée de Nianta Diarra a donc remobilisé l'ensemble de l'effectif. Et avec le Malien dans ses rangs, Cholet n'a plus perdu le moindre match, alignant deux succès en championnat et une victoire en Coupe de France. « *Je ne me vois pas comme un portebonheur, davantage comme un petit coup de pouce* », sourit l'ancien d'Antibes et du Havre.

Utile dans l'ombre, Diarra aspire, évidemment, à retrouver un peu plus de lumière. « *Tant qu'on gagne, franchement, je suis le plus heureux, et mon cas personnel importe peu. Bien sûr que j'ai faim, que j'ai envie de jouer davantage. Mais encore une fois, je le répète, je suis patient, car je sais que ça va venir.* » Son entraîneur confirme : « *Il va jouer, son temps de jeu va gonfler. On va avoir besoin de lui. Je suis déjà très content de ce qu'il nous apporte, mais il lui faut encore retrouver un peu de rythme. Il est déjà*

important pour le groupe, et il va l'être encore. »

Ce sera peut-être dès ce soir, face au Portel et au défi proposé par l'ancien Choletais Hassell, dit « le Tank ». « *C'est un beau défi, oui* », salue Diarra. L'ex de Boulazac est prêt à s'y frotter. Pour quelques minutes, ou davantage...

Le match

CB reste sur trois succès de rang, toutes compétitions confondues. « *Enchaîner ce soir face au Portel nous donnerait encore un peu plus de marge, et ce serait plus confortable pour travailler* », explique Erman Kunter. En face, la formation du Pas-de-Calais, qui avait perdu ses quatre premiers matchs, a relevé la tête en battant Roanne. « *Il faut faire très attention à cette équipe, très agressive, et qui a une philosophie de jeu rodée et qui, surtout, sait très bien exploiter les relâchements adverses* », avertit l'entraîneur franco-turc.

<p>CHOLET 7^e</p> <p>Victoires Défaites 3 2</p> <p>8^e Att 81,8 6^e Déf 79</p> <p>► ENTRAÎNEUR Erman KUNTER</p> <p>► BANC</p> <p>3. J. Riley (1,82 m / USA) 12. V. Fofana (2m) 14. J. Etou (2,03m / CON) 18. N. Diarra (2,01m / MAL) 28. M. Govindy (2,12m) 30. K. Dimanche (1,94m)</p>	<p>0 C. Horton (2,03 m / USA)</p> <p>21 J. Arledge (2,06 m / USA)</p> <p>11 A. Ndoye (1,91 m)</p> <p>14 P. Jok (1,98 m / SOU)</p> <p>20 M. Stockton (1,85 m / USA)</p> <p>6 B. Mangin (1,89 m)</p> <p>72 P.-E. Drouault (1,94 m)</p> <p>7 D. Harrison (1,93 m / USA)</p> <p>5 O. Krubally (2,02 m / GAM)</p> <p>21 F. Hassell (2,08 m / USA)</p>	<p>JEEP ELITE 6^e journée</p> <p>Ce soir / 20:00</p> <p>à CHOLET Salle La Meilleraie</p> <p>LE PORTEL 15^e</p> <p>Victoires Défaites 1 4</p> <p>16^e Att 71,6 5^e Déf 78</p> <p>► ENTRAÎNEUR Eric GIRARD</p> <p>► BANC</p> <p>1. A. Raffa (1,85m / ITA) 8. A. Ballard (1,94m / USA) 26. C. Eliezer-Vanerot (2,02m) 32. T. Fitzpatrick (2,03m / USA)</p>
--	--	---



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND!



SOLIDARITE

Nianta Diarra, travailleur de l'ombre

Recruté pour densifier la raquette, Nianta Diarra joue encore peu. Mais depuis son arrivée, Cholet basket n'a plus perdu...

Longtemps, il l'a cherché. Et puis, il y a quinze jours, Erman Kunter a fini par le trouver à Boulazac : Nianta Diarra, son double mètre et ses presque cent kilos. Mais cette recrue intérieure, ardemment désirée, ne joue pas ou peu. Le renfort de poids ne pèse en effet presque rien, jusqu'ici, sur les statistiques choletaises. Moins de 14 minutes en trois matchs, zéro point et un petit rebond. Une entrée en matière discrète, qui ne soucie pas l'intéressé. *« Le temps de jeu, pour l'instant, n'est pas ma préoccupation principale. Rentrer sur le parquet, même pour quelques minutes, me fait un bien énorme mentalement. »*

Une concurrence intéressante

Dans l'impasse en Dordogne, le Malien a retrouvé le sourire, une place et un rôle avec Cholet. *« Je sens que j'ai ma place et que l'on compte sur moi. J'avais oublié cette sensation, ce plaisir de faire mon métier. »* Encore neutre en compétition, Diarra a déjà un impact indéniable sur les séances d'entraînement. *« C'est aussi pour ça que je l'ai fait venir. Je voulais amener de la concurrence, obliger tout le monde à se bouger »*, confie Erman Kunter.

L'arrivée de Nianta Diarra a remobilisé l'ensemble de l'effectif. Et avec



Cholet, salle de la Meilleraie, 10 octobre 2019. Nianta Diarra a amené de la concurrence dans l'effectif.

Photo CO - Étienne LIZAMBARD

le Malien dans ses rangs, Cholet n'a plus perdu (deux succès en championnat et un en Coupe de France). Utile dans l'ombre, Diarra aspire à retrouver un peu plus de lumière. *« Tant qu'on gagne, franchement, je suis le plus heureux. Bien sûr, j'ai envie de jouer davantage, mais je sais que ça va venir. »* Son entraîneur confirme : *« Il va jouer, son temps de jeu va gonfler. On va avoir besoin de lui. Je suis déjà très content de ce qu'il nous apporte, mais il lui faut encore retrouver un peu de rythme. »*

Ce sera peut-être dès ce soir, face au Portel et au défi proposé par l'ancien Choletais Hassell, dit « le Tank ». *« C'est un beau défi »*, salive Diarra. L'ex de Boulazac est prêt à s'y frotter. Pour quelques minutes,

ou davantage...

Le match

CB reste sur trois succès de rang, toutes compétitions confondues. *« Enchaîner ce soir face au Portel nous donnerait encore un peu plus de marge, et ce serait plus confortable pour travailler »*, explique Erman Kunter. En face, la formation du Pas-de-Calais, qui avait perdu ses quatre premiers matchs, a relevé la tête en battant Roanne. *« Il faut faire très attention à cette équipe, très agressive, et qui a une philosophie de jeu rodée et qui, surtout, sait très bien exploiter les relâchements adverses »*, avertit l'entraîneur franco-turc.

Pierre-Yves CROIX

Cholet - Le Portel ce soir à 20 heures

Le Courrier de l'Ouest - Samedi 26 octobre 2019



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU REBOND!
#CBFAMILY



SOLIDARITÉ

Belnou : « Notre métier ne tient qu'à un fil »

Élite. Cholet - Le Portel, ce soir (20 h). Ancien entraîneur de Brissac (N1), Morgan Belnou a choisi de devenir assistant d'Éric Girard pour apprendre à ses côtés. Il raconte sa nouvelle vie.

Entretien

Morgan Belnou (29 ans), assistant d'Éric Girard au Portel.

Comment se passe cette nouvelle expérience d'assistant d'Éric Girard au Portel ?

J'ai tout de suite été responsabilisé, que ce soit sur le scouting vidéo des adversaires ou sur le retour de nos matches. J'ai bossé aussi sur le travail individuel, sur les entraînements... Éric délègue beaucoup. C'est une chance d'arriver en Jeep Élite et d'être immédiatement dans l'action, plutôt que dans l'observation uniquement. J'ai toujours dit que je voulais repasser par la case assistant pour apprendre, continuer de me perfectionner, et c'est le cas. Je suis venu chercher de nouvelles choses, une nouvelle conception du coaching, et je suis servi aux côtés d'Éric.

La maladie d'Éric Girard a transformé le coach qu'il est. En quoi vous inspire-t-il ?

Les défaites m'affectent beaucoup. Lui a ce recul-là, de par son expérience de coach mais certainement aussi de vie. De ce côté-là, c'est enrichissant tous les jours. Éric utilise aussi un micro aux entraînements pour économiser sa voix, mais il pourrait faire sans. Parce que, quand il prend la parole, il n'y a pas un mot, pas un bruit ! L'écoute des joueurs est toujours impressionnante. Le fait qu'il ne s'exorisme qu'à certains moments clés et choisis, ça provoque immédiatement un changement.

Cette particularité crée aussi une

relation différente entre le coach et ses assistants ?

Oui, et je comprends maintenant la relation qu'Éric et Jacky (Périsois, son premier assistant) peuvent avoir. Jacky est la voix d'Éric et il faut avoir une sacrée relation avec son assistant pour ça. Ils ont une confiance aveugle, ça se ressent, c'est ultra-naturel ! C'est aussi pour ça que je n'ai pas eu de période d'adaptation moi non plus. Ils m'ont fait confiance rapidement et mon avis est pris en compte. Éric m'a dit : « Si tu veux que tes assistants soient investis, il faut leur montrer qu'ils sont importants. » Il fait en sorte que cette importance, quel que soit notre rôle, soit perçue par le groupe. Il m'a dit : « Si tu n'interviens jamais, les fois où tu le feras, il n'est pas sûr que tu sois écouté. En revanche, si c'est commun que tu t'exprimes, ce sera normal pour le groupe. » Tout est rendu facile par cette confiance.

Vous battez Roanne samedi et son coach, Laurent Pluvy, est démis de ses fonctions. Entraîner, c'est accepter une éternelle précarité ?

Tout à fait. Je suis vraiment navré pour lui, surtout après cinq journées... On n'est jamais à l'abri, notre métier ne tient qu'à un fil. Je me suis fait à l'idée de ne pas être tout le temps au même endroit, de ne pas faire tout le temps la même chose, et ça ne me dérange pas pour le moment. Après, tu fais les choix de carrière en fonction de tes souhaits, mais aussi ceux de ta famille. En l'occurrence, ma compagne est restée à Angers... C'est ce qui est le plus perturbant. Mon rythme, c'est Chaudron



Après le dépôt de bilan de Brissac, qu'il coachait en N1, Morgan a choisi délibérément de repasser assistant pour se frotter à l'exigence de la Jeep Élite.



de gagner et ne l'a pas fait, ça prouve que Cholet est costaud. Avec l'axe 1-5 entre Stockton et Horton, avec N'doye et Riley sur les postes 2-1, c'est une équipe assez équilibrée. Peter Jok, avec sa qualité de tir, oblige aussi les défenses à se concentrer sur lui et libère des espaces pour les autres. Surtout, ils sont très forts sur le plan du rebond offensif. Nous, il faudra qu'on soit très attentif de ce côté-là.

L'opposition de style entre Horton et Hassell sera l'une des clés du match ?

C'est sûr qu'ils n'ont pas du tout le même profil. Horton a des qualités de verticalité et un sens du timing impressionnant au rebond. Mais il ne faut pas uniquement se focaliser sur ce duel. Il y aura d'autres joueurs choletais à contrôler. Quand je vois le match d'Abdoulaye N'doye à Strasbourg, l'apport de Michael Stockton et Peter Jok, des joueurs comme Vafessa Fofana et Junior Étou qui correspondent exactement à la philosophie d'Erman Kunter et qui sont importants dans un collectif... Cholet fait un très, très bon début de saison. Pour l'instant, c'est presque un début de championnat parfait. Certaines équipes avaient un calendrier plus favorable et ne sont pas aussi bien.

Recueilli par Julien HIPPOCRATE.

(la salle du Portel), courir, regarder des matches, Chaudron, courir, regarder des matches... Je suis dans ma bulle, mais c'est une vie qui me convient pour l'instant.

Combien de matches regardez-vous par jour ou par semaine ?

Entre trois et quatre minimum par jour. Nos matches, ceux des adversaires, les coupes d'Europe... Une

autre de mes missions, c'est de gagner du temps sur le recrutement de l'année prochaine en suivant différents championnats que j'ai ciblés. En Belgique, en Allemagne, en Pro B... Ça aussi, j'ai trouvé que c'était une démarche hyper-intéressante de la part d'Éric. C'est un travail de foumri, mais ça développe ma culture basket, ça me permet de connaître beaucoup de joueurs et de

styles de jeu différents. Et je prends un malin plaisir à essayer d'apporter des choses à Éric ou aux joueurs pour embêter nos adversaires.

Puisque vous scotez les adversaires, parlez-nous de vos observations sur CB...

Déjà, leur victoire à Strasbourg montre la qualité qu'il y a dans cette équipe. La Sig était dans l'obligation

Sur ouest-france.fr/sport/basket : L'entretien complet de Morgan Belnou. Et la présence - plus ou moins incongnito - de John Stockton à la Meillerie ce week-end pour voir jouer son fils Michael, meneur de CB.

Et si c'était déjà un (petit) tournant ?

Bien sûr, on ne joue que la 6^e journée et la route est encore très longue. Il n'empêche, ce match pourrait en dévoiler davantage sur le réel potentiel de CB cette saison. En cas de succès - qui serait le 4^e d'affilée toutes compétitions confondues -, les Choletais

auraient déjà trois victoires d'avance sur leur adversaire du jour. Avant de se déplacer à Orléans, promu en difficulté, il y a un coup à jouer... « **Attention, ce ne sera pas un match facile** », prévient Erman Kunter, qui récupère Melvyn Govindy,

« Ils ont deux profils différents : Frank est costaud, puissant, alors que Chris est plus mobile. Ce sera un beau duel, mais c'est d'abord un match entre Cholet et Le Portel, pas entre Horton et Hassell. »

Erman Kunter, entraîneur de Cholet Basket.

Les équipes

CHOLET : 0. Horton (2,03 m, USA), 2. Étou (2,03 m, CON), 5. Riley (1,82 m, USA), 11. N'doye (2,00 m), 12. Fofana (2,00 m, CIV), 14. Jok (1,98 m, SOU), 18. Diarra (2,01 m, MAL), 20. Stockton (1,85 m, USA), 21. Ardege (2,06 m, USA), 28. Govindy (2,12 m), 30. Dimanche (1,94 m). **Ent.** : E. Kunter.
LE PORTEL : 2. Raffa (1,85 m, ITA), 5. Krubally (2,02 m, GAM), 6. Mangin (1,88 m), 7. Harrison (1,93 m, USA), 8. Ballard (1,94 m, USA), 21. Hassell (2,05 m, USA), 26. Eleizer-Vanerot (2,03 m), 32. Fitzpatrick (2,03 m, USA), 72. Drouault (1,96 m).

Ouest France – Samedi 26 octobre 2019



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND !
#CBFAMILY



SOLIDARITÉ

Des tribunes, ils clament leur amour à Cholet Basket

Depuis le début de la saison 2019-2020, un club de supporters soutient Cholet Basket.

Sans nom, ni emblème encore, ses membres souhaitent faire vibrer le parquet de la Meilleraie.

Reportage

Ils ne se taisent jamais. Leurs cris font vibrer le parquet de la Meilleraie depuis la tribune U. « **Cholet ! Cholet !** », scandent-ils dès les premières minutes du match pour encourager leur club, Cholet Basket.

Ce samedi 12 octobre, face à Bouzillac Basket Dordogne, une trentaine de supporters de l'équipe des Mauges se distinguent du reste des spectateurs. Ils portent fièrement le maillot rouge, logo du club floqué sur le cœur. Ils font du bruit, sifflent, tambour battant. « **Ils jouent le jeu quoi** », hausse les épaules, satisfait, Nicolas Brosseau.

À la reprise de la saison de basket, le 16 septembre, l'ex-rédacteur du site internet de CB a relancé un club de supporters pour renouer avec « **l'ambiance d'avant** », celle des années Kunter, du nom du coach Erman Kunter, entre 2005 et 2012.

Soixante-neuf personnes se sont dites prêtes à mouiller le maillot. « **Nous visions cinquante ! Avec l'abonnement annuel à 85 €, les tarifs étaient assez incitatifs** », sourit l'ancien président de C'Bulls, soutien infatigable du club entre 2004 et 2017.

Supporter depuis 1989

Jour de match, ils ne sont jamais le nombre exact, entre les impératifs de chacun. Parents et enfants côtoient les aficionados. Ceux-là, on les reconnaît par leur engouement, à leurs mains cramponnées aux rambardes qui délimitent les tribunes.

Des tambours et des haut-parleurs amplifient leurs clameurs. « **Je supporte CB depuis l'année du titre** », affirme Ghislain Cousseau, 34 ans. En 2010, Cholet Basket a remporté le championnat de France. « **Moi**



« Cholet ! Cholet ! » scandent les supporters du club des Mauges.

PHOTO : QUEST-FRANCE

depuis 1989 ! », renchérit Jacky Landais, écharpe rouge et blanche nouée autour du poignet, mitaines aux mains pour tambouriner.

Aux points marqués, les deux exultent. Aux lancers francs de l'adversaire, ils sifflent. « **Ça manquait d'ambiance depuis la fin des C'Bulls. Il n'y en avait plus !** », soutient Jacky Landais. Lui, il était là quand ça se passait encore de l'autre côté, tribune Pays de la Loire. « **On était à la place de la fanfare.** »

Jacky Landais n'a vécu que deux ans à Cholet, avant de retourner à Bressuire (Deux-Sèvres), sa commune natale où il travaille dans un supermarché. Bon an, mal an, il a toujours encouragé le club des Mauges. « **À 15 ans, je prenais déjà la voiture de**

mes parents pour aller aux matchs », raconte le quadragénaire.

Emblème en préparation

À côté de lui, certains supporters semblent trop calmes. Ils applaudissent lors des points marqués par leur équipe, se lèvent lors des beaux paniers. « **On ne peut pas tous être supporter depuis 1990, certains sont plus timides** », tempère Nicolas Brosseau.

Après trois matchs à domicile, le club de supporters balbutie encore. Il lui manque un emblème, des chants, des maillots. « **Ça vient, c'est en préparation** », promet son président, sans dévoiler une date. Parce que, comme avant un match, Nicolas Brosseau ne fait pas de pronostic. Ce

12 octobre, le président des supporters n'aurait par exemple pas parié sur la victoire de Cholet Basket, 94 à 90. Question de superstition.

Brice BACQUET.

Samedi 26 octobre, à 20 h, Cholet Basket affrontera sur le parquet de la Meilleraie Le Portel (Pas-de-Calais) classé dernier en Jeeep-Elite. Tarifs entre 10 et 25 €. Vente au bar Smash, 3, avenue Marcel-Prat, le jour du match entre 9 h 30 à 12 h ; au 02 41 58 30 30 jusqu'à 12 h ; sur www.cholet-basket.com ; aux guichets le samedi à partir de 16 h 45.

Lire aussi page Sports

Quest France – Samedi 26 octobre 2019



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU REBOND !
#CBFAMILY



SOLIDARITE